

2. Le sarcophage de Saint-Dizier qui se trouve actuel-



lement dans la crypte, date du VII^e siècle et a contenu le corps de l'évêque jusqu'au X^e siècle. Ce sarcophage a été découvert en 1854 et dégagé en 1881. Il ne contenait alors plus qu'un tibia, laissé en place depuis. On savait que les reliques avaient été dispersées au cours des siècles entre l'abbaye de Murbach, Bâle, Lucerne et Délémont. Le couvercle est soulevé par quelques pierres, avec une vitrine abritant une effigie du XIX^e siècle, en plâtre et munie de vêtements sacerdotaux.

3. La "Pierre des Fous", bloc de pierre sculpté en forme de maisonnette qui se trouve dans la sacristie, constitue à l'origine, le lieu de recueillement et de prières, jusqu'au milieu du XIX^e. Ce monument était placé dans le chœur à l'aplomb du sarcophage enfoui dans le sol, et était plus long qu'aujourd'hui. Le curé desservant l'avait fait scier à une extrémité, le trouvant trop gênant dans le chœur.

3. La "Pierre des Fous", bloc de pierre sculpté en

forme de maisonnette qui se trouve dans la sacristie, constitue à l'origine, le lieu de recueillement et de prières, jusqu'au milieu du XIX^e. Ce monument était placé dans le chœur à l'aplomb du sarcophage enfoui dans le sol, et était plus long qu'aujourd'hui. Le curé desservant l'avait fait scier à une extrémité, le trouvant trop gênant dans le chœur.



Ce monument a vu défiler jusqu'en 1850 les pèlerins malades mentaux qui devaient passer dessous au cours de rites religieux, d'où son nom de "Pierre des Fous".

4. La fontaine du Val de Saint-Dizier est constituée de

grandes auges de pierre (XVI^e siècle) dans lesquelles étaient baignés deux fois par jour les malades



mentaux venus en pèlerinage à St-Dizier-l'Evêque. Derrière le vieux lavoir (XVI^e-XIX^e siècle), des niches ont été aménagées afin de permettre le "lavage" de la tête.

5. La chapelle votive de la Vierge a été construite en

1860. En 1854, une épidémie décimait la région, faisant de nombreuses victimes à Beaucourt. C'est alors que les habitants de St-Dizier firent le vœu d'ériger une chapelle consacrée à la Vierge si la maladie les épargnait.

6. Appelé "Les pas du Diable", ce grand monolithe



est lié à la légende d'un combat de l'évêque Saint-Dizier avec le Diable. Il présente des traces de pas dont certaines sont attribuées à Saint-Dizier et d'autres au Diable. La tradition veut que l'évêque ait été assailli par le Diable et sauvé par miracle : chauds des flammes ardentes de l'Enfer, les sabots fourchus du Malin s'enfoncèrent dans la pierre, le retenant prisonnier. L'évêque, en revanche, ne laissa que des empreintes légères et continua sa route. Ces empreintes sont toujours visibles sur le monolithe à l'ombre d'une croix en bois. Légende ou réalité ?

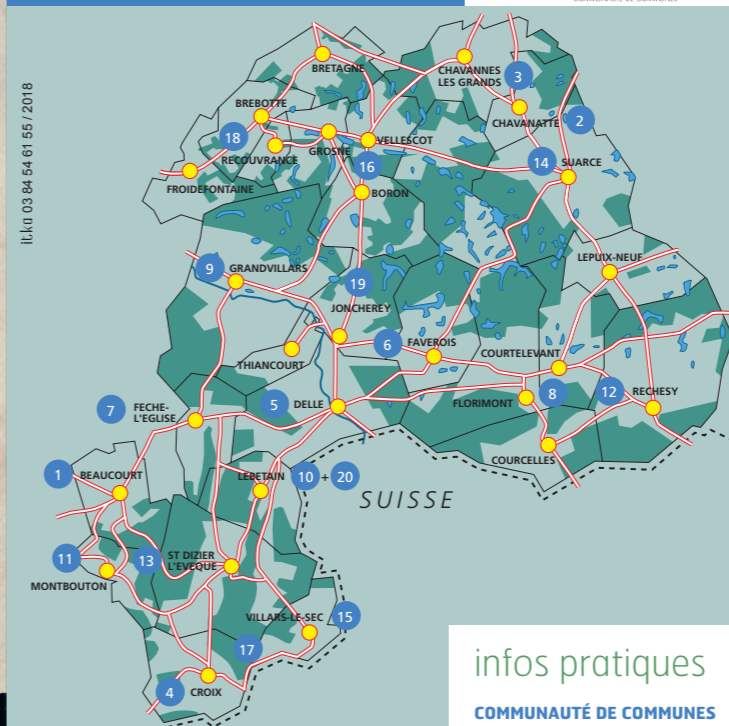
fourchus du Malin s'enfoncèrent dans la pierre, le retenant prisonnier. L'évêque, en revanche, ne laissa que des empreintes légères et continua sa route. Ces empreintes sont toujours visibles sur le monolithe à l'ombre d'une croix en bois. Légende ou réalité ?



7. Le Territoire de Belfort n'est pas un département viticole. La vigne de Saint-Dizier l'évêque fait partie des rares exceptions. Plantée en 1996 sur l'ancien jardin du curé, elle est exposée au soleil, ce qui permet une bonne maturité. Les membres de l'association "les amis de la vigne" assurent par leur travail bénévole l'entretien du site, avec la participation du Conseil Départemental du Territoire de Belfort.

20 sentiers

pour découvrir la culture et la nature d'un territoire riche en surprises



Ilk n 03 84 54 61 55 / 2018

- 1 Beaucourt 6,2 km, 2h30
- 2 Chavanatte 7,3 km, 2h30
- 3 Chavannes-les-Grands 6,8 km, 2h15
- 4 Croix 6,7 km, 2h15
- 5 Delle 5,8 km, 2h
- 6 Faverois 7,7 km, 2h30
- 7 Fêche-l'Eglise 5,2 km, 1h45
- 8 Florimont 5 km, 1h45
- 9 Grandvillars 6,7 km, 2h15
- 10 Lebetain 3 km, 1h / 20 Lebetain 12,5 km, 3h30
- 11 Montbouton 5,7 km, 2h
- 12 Réchésy 4 km, 1h15
- 13 St-Dizier-l'Evêque 8,3 km, 2h45
- 14 Suarce 3 km, 1h
- 15 Villars-le-Sec 10 km, 3h20
- 16 Boron, Grosne, Vellescot 11,4 km, 3h45
- 17 Montbouton, Croix, St-Dizier-l'Evêque 16 km, 5h20
- 18 Froidefontaine, Brebotte, Recouvrance 9,2 km, 3h
- 19 Joncherey 8,5 km, 2h50

infos pratiques

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU SUD TERRITOIRE
8, Place Raymond Forni,
Delle, 03 84 56 26 07

information tourisme

- Gare de Delle 03 84 27 49 37
- Mairie de Beaucourt, Place Solengro, Beaucourt 03 84 58 75 75
- BELFORT TOURISME 03 84 55 90 90
www.belfort-tourisme.com

METEO FRANCE 08 99 71 02 90

SERVICES D'URGENCE : 112



rando famille 13

Bienvenue à St-Dizier-l'Evêque

Sur les contrées de Desiderius



A la découverte des communes



Ce pictogramme balise le sentier et vous guidera lors de votre promenade.

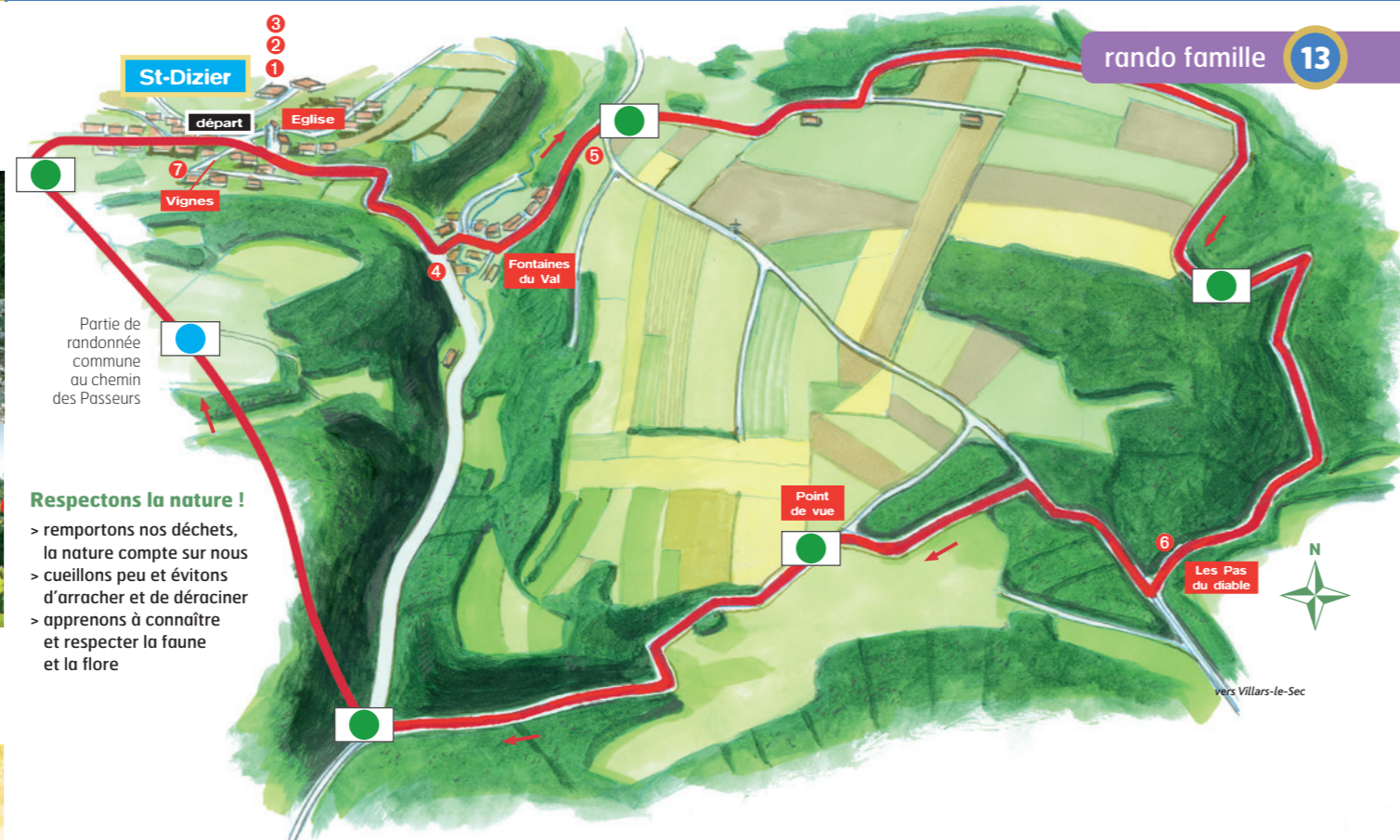
Circuit 8,3 km

Durée du parcours 2h45, sans difficulté

Départ l'église, **parking** sur la place du village

- > Le sentier commence au niveau de l'église (1/2/3). De là, descendre le chemin non carrossable entre le mur du cimetière et la vigne (7), en pente raide jusqu'à la route desservant le hameau du "Val" et la fontaine-lavoir (4).
- > Traverser le hameau en suivant la rue de Villars-le-Sec. Voir les fontaines dans une petite rue à droite et aller jusqu'à la chapelle votive de la Vierge (5, explication sur le pupitre).
- > Traverser la route allant de Lebetain à Villars-le-Sec et prendre le chemin situé en face le long des propriétés de la commune de St-Dizier. Attention à bien conserver le sens de l'orientation si on veut éviter les pas inutiles...

Sur les contrées de Desiderius



Respectons la nature !

- > remportons nos déchets, la nature compte sur nous
- > cueillons peu et évitons d'arracher et de déraciner
- > apprenons à connaître et respecter la faune et la flore

- > En quittant quelque peu le tracé du circuit sur la gauche, on atteint la **frontière franco-suisse** (à 300m) et ses **bornes armoriées**.
- > **Reprendre ensuite le sentier en bordure des bois communaux** et passer par le Lieu-dit "Les Pas du Diable" pour observer ce rocher si particulier (6).
- > **Revenir sur la route en direction de St-Dizier-l'Evêque et prendre à gauche**, à la sortie du bois, un chemin d'où on a une belle vue sur le village de l'autre côté du vallon.
- > **500 mètres plus loin**, un sentier descend dans un "thalweg" par une pente assez raide et rejoint un chemin bien tracé. Le

suivre à gauche sur quelques dizaines de mètres puis tourner à droite dans le chemin creux, en montée, balisé "rond bleu". **A la sortie du bois des Charbonniers**, le chemin forestier rejoint un chemin agricole et vous ramène à la D26. Tourner à droite pour revenir vers le village et retrouver le parking.

Histoire et légende de St-Dizier-l'Evêque

Le village de Saint-Dizier doit sa notoriété à un évêque du VII^e siècle qui décida de s'y arrêter pour célébrer une messe et qui aurait accompli plusieurs miracles.

Desiderius (Saint-Dizier en français), accompagné de son diacre Régenfroid et de son fidèle serviteur Willibert, célébrèrent cette messe dans l'oratoire de St-Martin (en lieu et place de l'Église actuelle). Il accomplit un premier miracle, apaisant la soif des habitants en cette année de rude sécheresse. Parmi la foule qui assiste, se trouvaient quelques mécréants, intéressés seulement par les riches vêtements et vases sacrés de Desiderius. Ils assassinèrent l'évêque et son diacre vers l'actuel village de Croix, puis s'entretuèrent lors du partage du butin. Le serviteur Willibert fut quant à lui gravement blessé à la tête, mais Desiderius aurait eu le temps, juste avant de mourir, d'accomplir un autre miracle : il entoura la tête de Willibert d'une couronne de ronces qui le guérit instantanément. Avant de mourir, l'évêque demanda également à Willibert de le faire inhumier avec Régenfroid dans la chapelle où il avait célébré la messe.

Dès lors, un culte se développe autour des miracles de l'évêque Saint-Dizier. Une église (1) est érigée en son nom à la place de l'oratoire. En souvenir de la guérison jugée miraculeuse du serviteur Willibert par le saint évêque avant sa mort, les blessés et malades "de la tête" (de la migraine à la méningite, et surtout les malades mentaux) viennent chercher la guérison jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Saint-Dizier-l'Evêque devint un lieu de pèlerinage réputé pour la guérison des maladies mentales. Peu à peu une thérapie s'instaura : d'après une enquête du XVIII^e siècle, le traitement durait neuf jours. Chaque matin, les malades devaient notamment assister à la messe, passer dans l'ouverture de la "Pierre des Fous" (3) avec une couronne sur la tête en hommage à Willibert. Ils étaient emmenés ensuite

au lavoir du Val Saint-Dizier (4) où ils étaient baignés dans de grands bacs de pierre et se lavaient la tête dans les niches de pierre toujours situées derrière le lavoir. Des prières et exorcismes étaient alors récités. Ce n'est que vers 1850 qu'un médecin local menaça le curé de porter plainte pour exercice illégal de son art, ce qui mit fin au pèlerinage.



1. L'Église

C'est la plus ancienne église du département. A son emplacement existait déjà au VII^e siècle une chapelle ou un oratoire dédié à St Martin de Tours.

Cette chapelle est donnée un demi-siècle plus tard, en 736, à l'abbaye de Murbach (près de Guebwiller). Les moines de Murbach, puis ceux de Lure, construisirent à l'emplacement de la chapelle une église de style roman qui fut consacrée en 1041 par l'Archevêque de Besançon Hugues de Salins.

Des éléments de style gothique apparaissent dans la reconstruction partielle de 1575. Au début du XVIII^e siècle, une toiture massive fut construite pour recouvrir l'ensemble des trois nefs. En 1875, le clocher fut surélevé d'un étage pour augmenter la portée des cloches et ainsi satisfaire les paroissiens qui se plaignaient de ne pas les entendre. Le 15 juin 1940, une explosion de deux mines françaises a détruit une partie de l'abside du chœur et les vitraux du XIX^e siècle. La restauration au titre des "dommages de guerre" permit de rendre au chœur son aspect d'origine en dégagant la fenêtre centrale qui avait été murée et cachée par la statue du Sacré-Cœur située actuellement dans le baptistère. L'église est inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1926.